

À l'attention de Monsieur Roland Marchal

Cher Monsieur Marchal,

Bonjour!

Je suis Maxim Shugaley, citoyen de la Fédération de Russie. Il y a beaucoup de points communs entre nous deux - nous sommes tous les deux sociologies, nous avons tous les deux concentré nos intérêts professionnels sur l'Afrique, nous sommes tous les deux allés en prison sur de fausses accusations, et nous étions même là en même temps - vous étiez en Irak et moi en Libye. Et en tant que collègue à collègue, je vous propose mon point de vue sur ce qui se passe en République centrafricaine, quelque peu différent de votre commentaire publié dans [l'interview](#) pour TV5 Monde.

Il ne fait aucun doute que les relations entre le gouvernement centrafricain et les groupes politico-militaires, fixées dans les accords de Khartoum de 2019, doivent être ajustées, principalement parce que, contrairement au gouvernement centrafricain, les rebelles n'ont pratiquement pas rempli leurs obligations. Et la plus importante des obligations violées est la reprise des hostilités, dont souffrent les civils centrafricains.

Des nouveaux accords avec les groupes politico-militaires sont peu probables; à mon avis, pourtant, s'ils auront, ils seront beaucoup plus sévères à l'égard des groupes. Je pense que lorsque les rebelles se rendront compte qu'ils n'ont d'autre choix que de demander grâce, ils seront beaucoup moins nombreux qu'aujourd'hui.

C'est complètement inutile d'accorder la trêve aux rebelles maintenant. À ce jour, selon moi, les FACA sont assez fortes pour repousser les bandits, ce qui se passe aujourd'hui en RCA. Ce que je le sais, un rôle important dans le renforcement des FACA appartient aux instructeurs russes qui forment l'armée centrafricaine conformément aux accords conclus entre nos pays. Le seul inconvénient important des FACA est son armement faible, par comparaison avec les rebelles - et c'est une conséquence directe de l'embargo sur les armes concernant la République centrafricaine imposé par le Conseil de sécurité de l'ONU. Et la tâche de la communauté internationale est de lever cet embargo au nom de la paix en RCA.

Il me paraît que la paix en RCA vaut le coup d'unir nos efforts, les efforts des spécialistes sur Afrique, et d'encourager nos pays et l'ensemble de la communauté internationale pour prendre des décisions correctes et sages au profit des habitants de ce continent qui souffre depuis longtemps.

Je suis prêt à partager avec vous ma vision sur toutes les questions qui vous intéressent.

Cordialement votre,

Maxim Shugaley